

9. LES ASCOS

par Louis DENY, le 20 février 2021

Quelques ascomycètes en attendant les morilles

Sarcoscypha austriaca : cette magnifique espèce bien connue est macroscopiquement identique à *Sarcoscypha coccinea*. Elle en diffère microscopiquement par une taille des spores légèrement différente, mais surtout par ses poils tirebouchonnés.

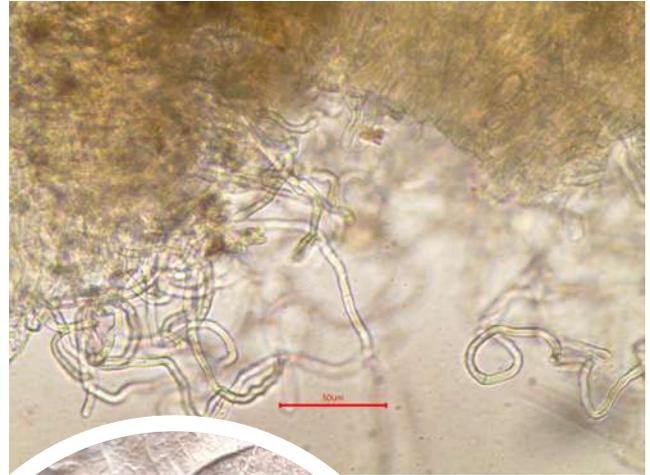
Ciboria amentacea, du latin ciborium=ciboire, dont elle a la forme d'un petit disque brunâtre sur un long pied mince. Cette petite espèce (5mm de diamètre) est très commune dès la fin du gel hivernal. Elle pousse sur les fleurs mâles des aulnes glutineux, parfois aussi sur les chatons de noisetier. Elle a un sosie parfait, plus rare, qui vient exclusivement sur les chatons de noisetier : **Ciboria corylis**, que j'ai trouvé avant l'épisode neigeux de ces derniers jours.

Cheilymenia aurantiacorubra : si vous en avez assez des beaux paysages qui nous entourent, baissez les yeux et explorez ! Vous y trouverez très fréquemment de petits points orange vif, poilus à la marge, agglomérés, parfois en très grand nombre. Il s'agit, la plupart du temps d'espèces de la famille des Cheylimenia. Qui ne s'est jamais mis à quatre pattes pour explorer une bouse ne sait pas quel plaisir peut procurer la recherche des petits ascos !

Bonne chasse !



Sarcoscypha austriaca



Les poils observés au microscope



Cheilymenia aurantiacorubra



Ciboria amentacea

Tiens, on dirait des ascos.

Le premier est bien connu de tous ceux qui ont participé aux réunions de printemps. Ces disques bruns (jusqu'à 3 cm de diamètre) sont portés par un pied plongeant loin sous terre pour atteindre les rhizomes des anémones sylvie, plante qui est son hôte exclusif. Il s'agit de **Dumontinia tuberosa**. Il est relativement fréquent, mais pas toujours facile à voir.

Le deuxième a, lui aussi, un hôte exclusif : cette fois-ci les chatons de saules de l'année précédente. C'est vrai qu'ils ne sont pas gros (0,5 mm) mais ils poussent en troupe serrée. Si vous avez la patience de fouiller les débris végétaux sous les saules au tout début du printemps vous les trouverez certainement : **Cyathicula amentis**.

Le troisième est intéressant dans ces périodes de sécheresse alimentées par la bise. Une chose n'est pas sèche : l'eau (mais bon sang, mais c'est bien sûr !) Il se trouve que plusieurs ascomycètes poussent sur le bois complètement immergé. Celui-ci vient dans l'eau des ruisseaux d'eau claire de montagne, sur bois de hêtre : **Mollisia uda**. Mais il en existe bien d'autres.

Amusez vous bien !



Dumontinia tuberosa



Cyathicula amentis



Mollisia uda

Non, pas encore un asco ! Il exagère là !

La saison des morilles touche à sa fin. Les brillants chercheurs que nous sommes ont donc beaucoup fréquenté les frênes ces dernières semaines. C'est, en effet, un des hôtes préférés des morilles blondes ! (Personnellement, je cherche les morilles le nez en l'air : je ne m'intéresse au sol que lorsque je suis sous un frêne).

Nous avons donc pu malheureusement constater que beaucoup de ces arbres, jeunes ou centenaires sont morts. Ils sont atteints d'une maladie, la chalarose, apparue à l'origine en Europe de l'Est dans les années 90 et arrivée en France en 2008 par la Haute-Saône. Depuis la maladie gagne du terrain et envahit progressivement toutes les régions de France.

Cette maladie est due à un petit ascomycète appartenant à la famille des **Hymenoscyphus**. Les arbres sont attaqués soit au niveau des feuilles sur lesquelles germent les spores de ce champignon, provoquant une nécrose pouvant se propager aux rameaux, soit, et c'est beaucoup plus grave, au niveau du collet, provoquant alors une nécrose mortelle de l'écorce.

Les **Hymenoscyphus** sont une grande famille de petits ascomycètes en forme de coupe (sans poils) portée par un pied de couleur terne (blanc, gris, jaunâtre, etc.). On les trouve sur tous types de supports végétaux, tout au long de l'année, mise à part les périodes très froides. Ils sont petits, le diamètre maximum est de moins 1cm, mais ils poussent la plupart du temps en grande colonie, ce qui fait qu'ils sont très faciles à trouver dans la nature. Leur détermination exacte est malheureusement plus difficile et nécessite presque toujours l'usage du microscope.

Celui qui nous intéresse aujourd'hui est spécifique du frêne : il est blanc, pousse sur les pétioles noircis des feuilles de l'année précédente, toujours en colonie, au début de l'été.

Son nom **Hymenoscyphus fraxineus**. Il prouve, une fois de plus, que les plus grands êtres vivants sont, la plupart du temps, abattus.

En cette période, une exceptionnelle poussée de **Mousserons de la Saint Georges, Calocybe gambosa**.



Hymenoscyphus fraxineus



Écorce nécrosée



Arbres morts



Tricholomes de la St Georges